



Djanatu al Arif



Journée d'Études

Le Patrimoine et le Vivre Ensemble en Paix

Le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle
en partenariat avec
La Fondation Méditerranéenne pour le Développement Durable « Djanatu al Arif »

30 mai 2023
Au siège du CRASC

Argumentaire

En 1997, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l'année 2000 "Année internationale de la culture de la paix.", et a proclamé en 1998, la période entre 2001 et 2010 "Décennie internationale pour une culture de la paix et de la non-violence au profit des enfants du monde". En 1999, l'Assemblée générale a adopté la Déclaration et le Programme d'action pour promouvoir une culture de paix et de non-violence qui profite à toute l'humanité et aux générations à venir. Cette Déclaration est le résultat du concept selon lequel "les guerres commencent dans l'esprit des hommes, et par conséquent la paix doit être construite dans l'esprit des hommes. » En décembre 2017, l'ONU a adopté l'idée du vivre ensemble en paix, que l'Algérie a mise en avant à l'initiative de Khaled Ben Tounes, le cheikh de la confrérie Alâwiyya, pour la célébrer le 16 mai de chaque année. Afin de réaliser cette aspiration, toutes les formes de discrimination et d'intolérance doivent être éliminées, y compris celles fondées sur la race, la couleur, le sexe et d'autres formes de différences entre les personnes.

Le patrimoine représente tout ce qui établit la propriété et l'héritage commun, tandis que le concept du vivre-ensemble représente la coexistence harmonieuse entre les individus et les groupes. Ce concept même fait partie de notre patrimoine naturel, historique, artistique et socioculturel. Dans le contexte algérien, le vivre-ensemble a toujours été un héritage précieux à travers le comportement de nos ancêtres et s'incarne dans les enseignements traditionnels culturels et religieux, dans le patrimoine soufi sous toutes ses formes, dans le patrimoine littéraire populaire et dans les divers genres artistiques...D'où l'urgente nécessité d'acquiescer d'abord la volonté de faire de la recherche sur ce patrimoine, de le préserver, de le valoriser et de le diffuser, tout en extrayant les valeurs humaines qu'il comporte, dont la valeur de coexistence, de tolérance et de vivre ensemble dans la paix. Ce dernier est aussi l'héritage de notre passé, comme l'affirme la déclaration de l'Organisation des Nations Unies pour la culture et la science (UNESCO), qui appelle à la nécessité de « l'exploiter et de le transmettre aux générations futures ». C'est la Journée internationale du vivre ensemble en paix, célébrée le 16 mai de chaque année. La relation entre patrimoine et vivre



Djanatu al Arif



ensemble en paix est une relation conceptuelle qui est traitée à travers des analyses théoriques, mais il existe en revanche des situations où se concrétise son aspect pratique, car le patrimoine est devenu un outil de construction de la paix et du développement dans de nombreuses zones touchées par des conflits. À travers, par exemple, la restauration du patrimoine détruit par la guerre au Kosovo, ou des initiatives de justice transitionnelle qui cherchent à utiliser le patrimoine pour reconstruire les relations traditionnelles entre les groupes touchés par le conflit au Yémen ou à utiliser le patrimoine pour soutenir les moyens de subsistance et lutter contre les inégalités économiques au Myanmar. De ce fait, la protection et la restauration du patrimoine affecté par des conflits violents est l'un des premiers signes de la consolidation d'une culture de la paix. A travers ce deuxième symposium national organisé par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle en partenariat avec la Fondation Méditerranéenne pour le Développement Durable « Jannat al-Arif » sous le thème « Patrimoine et Vivre Ensemble en Paix », nous visons à ouvrir une discussion sur les voies les plus importantes liés au patrimoine algérien ou au contexte local dans son rapport aux valeurs de tolérance, de paix, et du vivre-ensemble, avec la nécessité de montrer certaines manifestations qui semblent contredire ces valeurs, représentées dans les rapports de violence, d'extrémisme, d'intolérance et d'autres valeurs contradictoires...qui semblent ne pas appartenir à nos valeurs et à notre patrimoine, mais sont plutôt souvent liées à l'exacerbation des crises et à certaines interprétations culturelles et religieuses...nous travaillons à rapprocher le discours et les pratiques dans la société - en particulier dans leur forme traditionnelle - et les valeurs de vivre-ensemble et de paix qui en découlent. Ainsi, les questions principales de notre colloque porteront sur les valeurs indicatrices de la paix dans les différentes formes culturelles liées d'une manière ou d'une autre au patrimoine national, comme nous questionnerons le patrimoine religieux dans ses manifestations rituelles et dévotionnelles et dans sa forme spirituelle mystique, et dans les diverses productions littéraires et artistiques... on s'interrogera sur les valeurs de tolérance et de dignité, sur les valeurs d'humanité... sur le croisement entre notre patrimoine algérien sous ses diverses formes et l'idée du vivre ensemble en paix adoptée par l'humanité en 2017.

Comité d'organisation

Zaid Mohamed El-Amine- Fahas Badra Sabrina – Benhalima Nadéra – Fardeheb Lamia- Isalma Ismain – Hammouche Fethi.

Comité scientifique

Belgherras Abdelouahab – Hirrèche Baghdad Mohamed –Toualbi Taâlibi Issam –Raji Mustapha – Bentata Omar.



Djanatu al Arif



PROGRAMME

09:00 – 09:15 : Session inaugurale

Hymne national

Mots d’ouverture :

- Pr. Ammar MANAA, Directeur du CRASC
- Dr. Abdelouahab BELGHERRAS, CRASC : *Entre le patrimoine et le vivre ensemble en paix*
- Mr. Moulay Idriss BENTOUNES, La Fondation Méditerranéenne pour le Développement Durable « *Djanatu al Arif* »

09 :15 – 10 :35 PREMIERE SESSION

Président de Séance : Abdelouahab BELGHERRAS, CRASC

Issam TOUALBI-TAÂLIBI, Université d’Alger I : *La Culture de Paix et les Droits de l’Homme dans le patrimoine algérien à la lumière du traité des Dix réponses du cheikh Ahmed el-Alâwî (1869-1934)*

Mohamed HIRRECHE BAGHDAD, CRASC : *Sur le mois sacré du Ramadhan*

Habib BARIK ALLAH, Centre Universitaire Ali Kafi – Tindouf : *Le vivre-ensemble dans les positions de l’Emir Abdelkader*

Halima MOULAY, CRASC : *Le vivre-ensemble en Algérie à travers les récits oraux au sein de la famille algérienne*

Youcef LADJILAT, Université Mustapha Istambouli – Mascara : *Contributions de certains des notables de l’ordre Tijani à la promotion de la paix et du vivre-ensemble dans le monde*

DÉBAT

10 :35 – 10 :45 : Pause-Café

10 :45 – 12 :30 DEUXIÈME SESSION

Président de Séance : Mohamed HIRRECHE-BAGHDAD, CRASC

Yamilé GHEBALOU, Université Alger 1 : *Du silence fécond au vivre-ensemble ouvert : apprentissage et partage des vertus contemplatives dans la société civile algérienne*



Djanatu al Arif



Fouzia BOUGHANJOUR, CRASC : *Les valeurs de la paix dans les textes littéraires inclus dans le manuel*

Mustapha RAJI, Université de Mostaganem : *Patrimoine soufi, culture de l'assimilation, indices anthropologiques*

Lamia FARDEHEBn CRASC : *Lecture sur le « Dictionnaire du vivre ensemble » : un outil pédagogique pour enseigner la culture de la paix*

Samra AMOR, Université de Tébessa : *Le discours des valeurs humaines dans le roman algérien contemporain. Le roman du Prince de « Wasini Al-Araj » comme modèle*

Asma CHAUCHE, Université d'Alger : *Le rôle des médias dans la diffusion de la culture du vivre ensemble dans la paix*

Fatima Zohra HABRI, CRASC : *Traduction et échange linguistique pour parvenir au vivre-ensemble*

DÉBAT

12: 30 : Atelier doctoral

Président de l'atelier : **Mustapha RAJI**, Université de Mostaganem

Doctorante Khadidja ZOUGGAR, Université de Mostaganem

Titre de la recherche : *Le Patrimoine soufi et le vivre ensemble en paix : le patrimoine intellectuel du Cheikh Ahmad Al-Alawi*

Doctorante Melha MEZOUGH, Université de Mascara

Titre de la recherche : *La culture de la coexistence dans la pensée soufie de la Alâwiyya et son rôle dans l'instauration d'une communication civilisationnelle*

Doctorante Kheira BELBACHA, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Titre de la recherche : *La lecture, un outil pour construire la paix*

Doctorant Fatima FOUNAS, Université de Mostaganem

Titre de la recherche : *Le patrimoine soufi et le développement durable : le cas de la Fondation Jannat al-Arif*



Djanatu al Arif



Doctorant Mohamed MOURI, Université de Saida

Titre de la recherche : *L'environnement du point de vue soufi dans les écrits de Sheikh Al-Alawi*

Doctorant Abdelouahab BOURGUIG, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Titre de la recherche : *L'efficacité de la politique de gestion du déficit budgétaire en Algérie et la culture du vivre en paix*

Doctorant Abdelkader DJELDJEL, Université de Mostaganem

Titre de la recherche : *L'entrepreneuriat soufi, comme mode du vivre-ensemble*

Doctorant Mustapha TOUIZA, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Titre de la recherche : *La traduction cinématographique dans la communication audiovisuelle : Un pont dans la médiation linguistique et culturelle, et un outil de vivre-ensemble et d'intégration entre les peuples et les civilisations. Le sous-titrage éducatif comme modèle*

13 :50 – 14 :00 DÉBAT

14 :00 : Mot de clôture et remise des attestations





Djanatu al Arif



La Culture de Paix et les Droits de l'Homme dans le patrimoine algérien à la lumière du traité des *Dix réponses* du cheikh Ahmed el-Alâwî (1869-1934)

Issam Toualbi-Thaâlibi

Université d'Alger I

Bien que le cheikh Ahmed ben Mustapha al-Alâwî (1869-1934) demeure méconnu de bien des Algériens, il faut néanmoins savoir que sa renommée était telle au début du siècle dernier que les ulémas de l'époque furent quasi-unanimes à le qualifier de « rénovateur de la religion » (mudjaddid al-dîn). Nonobstant ses efforts pour la préservation de l'identité algérienne face à la politique d'assimilation française, l'érudit de Mostaganem fut l'auteur de plus de vingt-quatre traités dans différents domaines spirituels et temporels, parmi lesquels le droit et la philosophie avec le traité des "Dix réponses" auquel cet article est consacré. Contrairement à ses autres traités qui furent édités sous l'égide de l'imprimerie Alawiyya de Mostaganem, les "Dix réponses" sont toujours sous forme manuscrite. Cela n'empêche que ce traité demeure l'écrit qui met le plus en évidence le caractère moderne de la pensée de l'imam algérien et son souci permanent à concilier entre tradition et modernité.

Mots clés : Alâwî – Mostaganem – modernité – droits humains – Charia.

Sur le mois sacré du Ramadhan

Mohamed HIRRECHE BAGHDAD

Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Cette intervention est une invitation ouverte à réfléchir sur les pratiques des musulmans lors du mois de ramadan, et plus précisément l'usage ou pas des autorisations religieuses et médicales pour rompre le jeûne. Il ne s'agit nullement dans notre intervention de chercher la polémique, la controverse ni le « buzz ». La réflexion en premier lieu, c'est d'arriver à interroger l'objet de recherche, à poser des questions et se projeter dans des situations où le vivre ensemble pourra être/ou est confronté. Le vivre ensemble exige une certaine tolérance envers l'autre (accepter l'autre/respecter sa différence...etc.) mais exige aussi en premier lieu, d'être tolérant avec soi-même, d'accepter soi-même en tant qu'être humain ayant des limites et des faiblesses que la jurisprudence musulmane a pris en considération en délivrant des autorisations à certaines personnes pour rompre le jeûne. Ne pas faire usage de ces autorisations, ne signifie-t-il pas que le musulman est en contradiction ou en conflit avec la jurisprudence musulmane ?



Djanatu al Arif



Mots clés : Ramadan, Jeûne, Autorisations, Tolérance, Jurisprudence, Être humain. Hégémonie, Espace privé, Espace public

Le vivre-ensemble dans les positions de l'Emir Abdelkader

Habib BARIK ALLAH
Centre Universitaire Ali Kafi - Tindouf

Peut-être parmi les positions humanitaires par excellence, qui ont pu exprimer les significations et les concepts du vivre ensemble en paix dans ses rangs les plus élevés, ceux dessinées par le distingué érudit, le chef d'exploit et le courageux combattant, le prince Abdul Qadir bin Mohial-Din al-Askari al-Jazaery, dans l'incident du quartier chrétien du Levant alors qu'il a pu, grâce à son habileté et sa connaissance des valeurs de la coexistence avec l'autre dans la sécurité, la sûreté, la paix et la réassurance éviter à de nombreuses personnes l'amertume de la séparation, du meurtre, de l'abus et l'épargne du sang des autres, ancrant ainsi les concepts humains sociaux universels avant qu'ils ne soient au cœur des valeurs et des principes de l'islam et des musulmans. Dans cet article scientifique, nous présenterons une question importante qui résume pour nous le sens du vivre ensemble en paix avec les positions de l'Emir Abdelkader Al-Jazaery.

Mots clés : les positions humanitaires – le vivre-ensemble – les valeurs – l'Emir Abdelkader – l'Islam

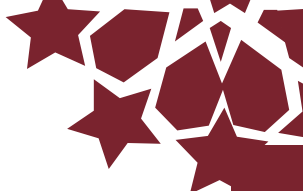
Le vivre-ensemble en Algérie à travers les récits oraux au sein de la famille algérienne

Halima MOULAY
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Les relations sociales dans l'imaginaire social des Algériens étaient associées aux aspects liés aux rassemblements, que ce soit dans des circonstances heureuses (mariages, circoncisions, cérémonies religieuses....etc.) ou dans des événements tristes (mort, rites funéraires,... maladie).... Le chercheur qui suit les rituels et les pratiques sociales associés à ces rassemblements note un ensemble de pratiques et de comportements qui s'inscrivent dans le cadre des coutumes et des traditions, mais en réalité ce sont des pratiques partagées par différents groupes de tribus et les sectes religieuses. Ces groupes peuvent différer entre eux en termes de croyances et en termes d'origines, mais ils se rencontrent dans les mêmes pratiques en raison d'un ensemble de facteurs, dont les plus importants sont peut-être les facteurs historiques et géographiques en plus de la situation politique. « L'autre » peut ne pas avoir de sens au sein d'un même tissu social qui relève d'un ensemble de sentiments communs, d'un même destin, voire d'une participation sociale à diverses manifestations festives voire tristes. De telles observations nous incitent à écouter



Djanatu al Arif



davantage ce que les familles algériennes racontent de cette relation et comment elles la perçoivent à travers un ensemble de récits oraux, qui feront l'objet de notre intervention en mettant l'accent sur les pratiques sociales comme manifestation du vivre-ensemble en Algérie, et leurs représentations dans la famille algérienne.

Mots clés : vivre-ensemble - la famille algérienne - imaginaire - rituels - narration orale

Contributions de certains des notables de l'ordre Tijani à la promotion de la paix et du vivre-ensemble dans le monde

Youcef LADJILAT
Université Mustapha Istambouli – Mascara

Cette étude vise à identifier les contributions les plus importantes des notables de la voie Tijaniya dans la promotion des valeurs d'amour, de paix mondiale et de coexistence depuis sa fondation par Cheikh Ahmad Tijani en l'an 1782 et à travers ses étapes historiques les plus importantes. Pour atteindre cet objectif, la méthode historique a été utilisée pour suivre certains indicateurs, représentés dans les événements les plus importants enregistrés dans l'histoire, compte tenu de la valeur de leur indication de toutes les contributions des hommes de la voie Tijaniyya ainsi que l'identification des éléments les plus importants qui ont permis aux notables de la voie Tijaniyyah de jouer ce rôle, y compris la diffusion de ses Zawiyas dans la plupart des pays du monde, puis les principes les plus importants sur lesquels cette voie Tijaniyyah était basée. Les résultats de l'étude ont montré l'existence de connotations profondes qui expriment les contributions des notables de l'ordre Tijani à la diffusion des valeurs d'amour, de paix mondiale et de coexistence, car la propagation de ses Zawiyas et de ses adeptes leur a permis de s'harmoniser dans la société et de coexister avec eux, ce qui a laissé une impression solide qui a contribué à la construction de sublimes valeurs humaines.

Mots clés : la voie Tijaniya – le vivre-ensemble – les notables – les zawiyas – les valeurs humaines

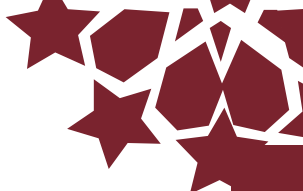
Du silence fécond au vivre-ensemble ouvert : apprentissage et partage des vertus contemplatives dans la société civile algérienne

Yamilé GHEBALOU
Université Alger 1

Dans cette communication, nous tâcherons de montrer d'abord qu'un certain nombre de pratiques et de principes contemplatifs (dont l'usage réfléchi du silence) font partie du patrimoine algérien et nécessitent aujourd'hui qu'on les réinterroge et réinvestisse, de manière à ce qu'elles deviennent à nouveau porteuses de sens et surtout de renouveau dans le savoir être et le savoir-vivre qui nous sont demandés dans un espace social en constante évolution. Ma démarche s'appuiera sur



Djanatu al Arif



l'anthropologie, la sociologie, l'étude narrative de certains textes littéraires en arabe et en français, la sociolinguistique. La première partie de ma communication sera consacrée au repérage de ces valeurs dans le patrimoine littéraire, social et spirituel de notre société. Nous passerons ensuite à l'examen de leur mise en œuvre sociale, notamment au sein du siècle dernier. En troisième lieu, nous examinerons la situation actuelle et les nécessités insistantes, voire vitales de réinstallation socialisée de ces valeurs pour instaurer un espace de partage et de vivre ensemble renouvelé et inédit dans notre société, qui lui permettra de s'ouvrir davantage à l'autre. Nous ferons quelques suggestions et propositions concrètes allant dans le sens de ce renouveau.

Mots clés : le silence – patrimoine – valeurs humaines – la société – vivre-ensemble

Les valeurs de la paix dans les textes littéraires inclus dans le manuel

Fouzia BOUGHANJOUR

Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Les valeurs renvoient, dans leur concept profond, aux limites auxquelles adhèrent les acteurs, car cela exprime le désir de coexistence qui nécessite de construire des valeurs transcendantes, symboliques et idéalistes encadrées par les nécessités de la communication et de l'interaction. Les valeurs de paix sont parmi les valeurs les plus importantes requises pour une coexistence basée sur les fondements de l'interaction. Dans le cadre de cette intervention, nous essaierons de suivre les valeurs de paix incluses dans le manuel à travers des textes littéraires, et nous discuterons également de l'importance de la littérature et de sa rhétorique dans l'enseignement de ces valeurs par rapport à d'autres outils et médias pédagogiques.

Mots clés : le vivre-ensemble-la communication – la paix – le texte littéraire – le manuel scolaire

Lecture sur le « Dictionnaire du vivre ensemble » : un outil pédagogique pour enseigner la culture de la paix

Lamia FARDEHEB

Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

« Le dictionnaire appartient au genre didactique où l'énoncé lexicographique a les critères principaux du discours pédagogique. ...C'est aussi une institution sociale dont la fonction est de définir la norme linguistique...» (Jean et Claude Dubois, 1971). En mai 2019, P.Ghrenassia et E. Leleu-Galland ont fait paraître dans la collection des 100 mots pour l'école le dictionnaire du vivre ensemble adressé aux étudiants, aux enseignants, aux formateurs, aux professionnels de la communauté éducative et aux parents. Cet outil pédagogique propose des articles sur 100 notions entre valeurs et concepts sur lesquels se base la notion du vivre ensemble. Sur ces travaux, nous



Djanatu al Arif



proposons dans cette communication de faire une lecture approfondie sur ce nombre de termes qui définissent la cohabitation harmonieuse entre individus ou entre communions ou autrement dit le vivre ensemble. Entre autres : la paix, la tolérance, la compréhension, le pardon, le partage, la compassion, etc.... « ...En partant du principe que le dictionnaire enseigne tout en étant un lieu de référence, cela signifie que la réponse qu'il donne n'est pas simplement une information mais un ordre à exécuter, et, doit définir ses jugements d'acceptabilité d'après une norme culturelle. ...Donc le dictionnaire quel que soit son type reste une description de la culture. » (Définitions tirées de : Introduction à la lexicographie : le dictionnaire par Jean et Claude Dubois, librairie Larousse, 1971). Avec une approche lexicoculturelle (introduite par Galisson en 1999 et qui veut dire : l'entrée dans la culture par le lexique et dans le lexique par la culture), nous allons essayer de cerner la définition de certains mots, dits culturels, afin de les expliquer et de les interpréter dans une ambition pédagogique pour enfin donner à ses termes leurs rôles symbolique et dynamique dans le développement de cette « culture du vivre ensemble ».

Mots clés : dictionnaire – vivre-ensemble – pédagogique – enseignement – culture

Le discours des valeurs humaines dans le roman algérien contemporain Le roman du Prince de « Wasini Al-Araj » comme modèle

Samra AMOR
Université de Tébessa

Le discours du romancier algérien (Wasini Al-Araj) est considéré comme l'un des plus en vue dans l'arène littéraire algérienne, arabe et même internationale. où le romancier a abordé de nombreuses questions à dimension humaine, telles que l'identité, la tolérance, la coexistence des religions, et les valeurs morales. A travers ce roman, il a relu l'histoire sous un autre angle, appelant à l'ouverture à l'autre, à la tolérance, et au dialogue des cultures... et d'autres questions humanitaires. Ces enjeux sont le facteur qui a amené le romancier à l'universalité, en plus de la qualité de son écriture, de son langage, et de sa pensée différente... Dans cette communication, je tenterai d'éclairer certains aspects humains, comme l'appel à la coexistence, la tolérance et la non-violence dans son roman, à travers le langage, les idées et les techniques d'écriture. Nombre de questionnements s'imposent, entre autres: Dans quelle mesure peut-on parler de dimension humaine dans le roman du Prince ? Quel est le concept d'humanité chez "le boiteux" ? Quels sont ses principaux enjeux ? Quelles sont les limites de l'ouverture à l'autre dans ce roman ?

Mots clés : le discours romanesque – les valeurs morales – le dialogue des cultures – le vivre-ensemble – la dimension humaine



Djanatu al Arif



Le rôle des médias dans la diffusion de la culture du vivre ensemble dans la paix

Asma CHAOUICHE
Université d'Alger

À travers cette étude, nous chercherons à apporter quelques éclairages sur la promotion et la diffusion d'une culture pacifique du vivre ensemble entre les individus et à inculquer une culture d'acceptation de l'autre à travers les médias, qui ont un rôle important et efficace dans la diffusion et la promotion de ce genre de modèle culturel, car le vivre ensemble en paix est l'un des plus grands sujets de préoccupation des sociétés en raison des valeurs sublimes et suprêmes qu'il porte. Cela se fait dans le respect et l'acceptation de l'autre, avec la nécessité d'adopter et d'encourager le phénomène de la coexistence dans la paix et la tolérance et de rejeter le phénomène de l'extrémisme et de la violence. Et c'est au rôle des médias de diffuser et de sensibiliser dans le sens de travailler à promouvoir les valeurs du vivre ensemble dans la société.

Mots clés : les médias – le vivre-ensemble – la société – les valeurs – la diffusion

Traduction et échange linguistique pour parvenir au vivre-ensemble

Fatima Zohra HABRI
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

La traduction est le pont qui relie l'individu à ceux qui diffèrent avec lui par la langue, les coutumes, la culture et la pensée. Traduire c'est surmonter les difficultés et les barrières qui résident dans la compréhension, c'est aussi contribuer à faciliter l'apprentissage et l'enseignement de la langue de l'autre dans le but de communiquer et d'interagir pour parvenir à la coexistence. Dans notre thèse de doctorat, que nous avons intitulée : "Le rôle de l'enseignement de la traduction dans les départements de langues à la lumière de la théorie herméneutique - une étude de terrain dans le département de langue française de l'Université d'Oran 2-", nous avons abordé la question du recours à la traduction dans les processus d'enseignement et d'apprentissage des langues. Nous tenions à démontrer que les études arabes aient adopté les théories modernes de la linguistique qui ont mis la traduction de côté et l'ont complètement exclue de ce domaine. Cela nous a amenés à replacer la traduction dans l'interface principale du processus d'éducation et d'apprentissage de la langue française, qui est en concurrence avec la langue maternelle de la société algérienne en raison du contexte culturel et de l'influence du colonialisme français en Algérie. Nous avons constaté le rôle pionnier et positif que joue la traduction dans l'acquisition des langues étrangères, la réalisation des significations et leur consolidation en mémoire, tout en préservant la santé psychologique de



Djanatu al Arif



l'apprenant, et ce à la lumière de la théorie interprétative de la traduction, afin de la promouvoir et de l'honorer, malgré tous les défis qui cherchent à l'effacer et à la marginaliser.

Mots clés : traduction - éducation – vivre-ensemble - langue étrangère - échange linguistique.

La lecture, un outil pour construire la paix

Kheira BELBACHA

Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

On sait que le chemin de la lecture passe par le livre, qui est le premier pont d'accès au savoir, à la culture et au développement communautaire, et que, bien que la politique du livre papier ait commencé à décroître quelque peu ces dernières années après que l'écran électronique et les divers moyens électroniques et virtuels qui l'accompagnent soient devenus la fonction du livre papier, la relation entre le lecteur humain et le livre papier n'a pas été interrompu, comme en témoigne la survie des bibliothèques papier partout dans le monde. Et malgré le fait que le processus de téléchargement du livre électronique soit devenu un service facile à travers lequel l'individu cherche à découvrir le monde, à acquérir des informations, à apprendre des faits dans diverses sciences, et recherche d'héritage, de croyances et de valeurs, il y a toujours une relation intime avec le livre papier. Partant du sens de la paix en général, la construction de la paix se réalise en présence de sociétés cohésives, dans lesquelles l'esprit de respect et d'acceptation de l'autre prévaut, et chaque société est constituée d'un groupe de personnes qui sont nécessairement différentes les unes des autres dans les termes de cultures, de religions et de mécanismes, et parmi les moyens importants pour atteindre la conscience et la culture humaine, il y a la manière de lire qui a un rôle majeur dans la revitalisation de la mémoire, l'acquisition de connaissances, l'ouverture de portes et la stabilisation de la pensée. Pour que l'individu accède à la culture, il doit dépendre dans sa vie de la lecture continue, en l'utilisant, en recherchant, et en explorant tout ce qui est étrange, et pour atteindre le développement de l'individu sur le plan cognitif et changer ses tendances et sa vision de la vie, ce qui est le moyen d'atteindre une personnalité équilibrée. Dans quelle mesure la lecture peut-elle contribuer à implanter les valeurs du vivre-ensemble et de paix entre les membres de la société? Mon intervention sera une tentative de réponse à cette question.

Mots clés: Paix, lecture, culture, développement, connaissance.



www.crasc.dz



www.facebook.com/crasc.dz



www.youtube.com/c/CrascDz



www.twitter.com/crasc_dz



Djanatu al Arif



La traduction cinématographique dans la communication audiovisuelle : Un pont dans la médiation linguistique et culturelle, et un outil de vivre-ensemble et d'intégration entre les peuples et les civilisations. Le sous-titrage éducatif comme modèle

Mustapha TOUIZA
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Notre monde contemporain connaît une révolution informatique majeure grâce au développement technologique qui a poussé les sociétés et les peuples du monde à être constamment et en permanence connectés aux moyens audiovisuels, ce qui facilite l'accès automatique aux programmes de langues et de traduction. En conséquence, cette intervention et le document de recherche se concentrent sur la mise en évidence du rôle du sous-titrage en tant que pont linguistique et culturel reliant les individus et les sociétés dans les moyens de communication audiovisuels tels que les chaînes de télévision éducatives, afin que cela soit réalisé à travers les types de sous-titrage à l'écran pour divers programmes éducatifs et documentaires destinés au public, d'autre part, il est considéré comme un outil de vivre-ensemble entre les nations et les civilisations. Ce qui permet d'activer le dialogue, l'échange intellectuel et culturel, d'autant plus que le dialogue entre les différents peuples ne peut être réalisé que par la médiation linguistique et la nécessité d'un environnement d'ouverture, d'échange et de compréhension avec les autres à travers le sous-titrage éducatif comme une sorte de traduction d'écran, qui vise principalement Les générations maîtrisent les différentes langues du monde et possèdent un savoir riche et diversifié et un équilibre culturel dans tous les domaines.

Mots clés : Cinématographie, communication audiovisuelle, sous-titrage pédagogique, médiation linguistique et culturelle, vivre-ensemble, intégration.



www.crasc.dz



www.facebook.com/crasc.dz



www.youtube.com/c/CrascDz



www.twitter.com/crasc_dz